

Von: Christophe J.

Gesendet: Sonntag, 25. Februar 2024 17:58

An: _BAKOM-TP-ND <TP-ND@bakom.admin.ch>

Betreff: Consultation publique concernant l'attribution des fréquences de radiocommunication mobile disponibles à partir de 2029 pour la fourniture de services de télécommunication en Suisse

Priorität: Hoch

Prise de position

Madame, Monsieur,

Je m'oppose à l'intégration des réseaux non terrestres (par satellite) dans les réseaux de radiocommunication mobile (connexion directe entre le terminal et le satellite) car je pense que c'est inutile. Les conséquences sont qu'il n'y aura plus de zones blanches sans rayonnement. Il y a un danger pour la faune et la flore et un risque d'augmentation des cancers et maladies.

Je m'oppose également à l'augmentation du rayonnement, à l'augmentation des valeurs limites, à la 5G Stand Alone et aux ondes millimétriques. Le danger de la signalisation de la 5G Stand Alone est dû principalement à son émission 20 fois par seconde. Un signal radioélectrique émis à cette périodicité crée une fréquence d'impulsion de 50 Hz. C'est sans précédent dans le domaine de la téléphonie mobile. L'impulsion de la signalisation « se situe dans la plage des ondes électromagnétiques gamma du cerveau humain et pourrait altérer le fonctionnement de ce dernier. » Source :

http://www.aefu.ch/.../ecoscope_2_20_zbornik_tableau1.pdf

Cette signalisation de la 5G SA sera émise par les antennes adaptatives, mais contrairement aux faisceaux de ces antennes, elle sera émise dans toutes les directions.

De récentes études norvégiennes sont alarmantes, notamment concernant les cerveaux vulnérables des enfants, ou la précocité de cas d'Alzheimer. Une recherche récente de l'Université de Neuchâtel montre également les effets des rayonnements non ionisants – produits par les lignes haute tension, la téléphonie mobile, la radiodiffusion et le wifi – sur les arthropodes (insectes, araignées...). De surcroît, le Haut Conseil pour le climat en France met en garde sur les effets néfastes sur l'environnement de la 5G qui induit une augmentation massive des émissions de gaz à effet de serre. https://www.bafu.admin.ch/dam/bafu/fr/dokumente/elektromog/externe-studien-berichte/wirkung-von-nichtionisierender-strahlung-auf-arthropoden.pdf.download.pdf/Effets_des_rayonnements_non_ionisants_sur_les_arthropodes.pdf

Avec l'arrivée de la 5G, les opérateurs déposent des fiches de données spécifiques au site pour des installations de 100 kW, voire davantage. Juste à côté d'une station de cette catégorie se trouvent deux terrains de sport parcourus par un champ électrique de 10 V/m, alors que la médecine environnementale fixe une limite préventive indicative de 0,02 V/m pour les jeunes. Est-il raisonnable de dépasser 500 fois une limite préventive? La question des effets de tels relais à ultraforte puissance sur les habitants proches, sur les personnes qui travaillent à proximité à l'extérieur (paysans, etc.), sur le bétail et sur les animaux sauvages reste ouverte.

Il faut se rappeler que si le rayonnement du terminal (smartphone) n'arrive pas à la station de base, la connexion ne peut pas être établie. La mauvaise connexion n'est pas le fait de la station de base, mais du terminal. Pour bien couvrir une zone vallonnée, il suffit de répartir plusieurs antennes de réception, connectées par câble au réseau, dans la zone. Ainsi, l'antenne du terminal (smartphone), au lieu de tenter une connexion à l'antenne lointaine d'une station de base qui à la fois reçoit et émet, se relierait à une antenne proche qui ne fait que recevoir le rayonnement. Ainsi, sans pollution électromagnétique supplémentaire, la qualité de la connexion est améliorée. Une station à ultraforte puissance améliore la connexion entre la station de base et le terminal (liaison descendante) mais n'améliore en aucun cas la connexion entre le terminal et la station de base, (liaison montante). Dans

une rupture de connexion, le terminal est toujours le point faible. Dans les endroits à mauvaise couverture, installer uniquement des antennes de réception améliorerait la transmission et réduirait l'exposition aux rayonnements des usagers. Car quand le smartphone est à une bonne distance de la station de base, il doit augmenter significativement l'intensité du rayonnement pour maintenir la connexion. L'utilisateur se trouve alors englobé dans un champ significativement plus puissant. Or, les indications qu'une augmentation de la dose de rayonnements augmente le risque sanitaire, se multiplient.

Meilleures salutations.

Christophe Jaquier